

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Edgar VOIROL

Notre-Dame de la route : sa route, notre route

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1935, tome 34, p. 330-333

© Abbaye de Saint-Maurice 2011

NOTRE-DAME DE LA ROUTE

SA ROUTE

Quelle est cette jeune femme progressante dont le vent fouette la robe écarlate d'aurore et qui mêle aux étoiles du ciel encore noir ses coiffes d'azur ?

Elle pèse au sol moins qu'un oiseau, moins qu'une abeille : elle glisse, elle patine et sa course est un vol.

Au plus chaud de l'été, elle bondit sur les collines, précédant le soleil en quête de ses traces, et dans le jardin clos de sa cousine Elisabeth qu'elle visite, elle s'écrie, allègre : Magnificat !

Plus sereine et contenue, elle marche portant, comme l'heureuse jardinière, un fruit d'or en ses corbeilles. Il repose maintenant sur la paille et les bergers et les Rois mages conviennent à ce divin marché.

Dans les ténèbres, elle suit une route égyptienne, allant et venant de la terre promise au pays de l'exil.

Ce chemin du retour ! quand un petit enfant s'est égaré dans la foule... On court à gauche, à droite. — L'avez-vous vu ? Elle court. Elle seule souffre — avec Joseph — de son fils qu'elle a perdu.

La route pavée qu'allume une goutte de sang ! Elle en mesure attentivement le ruban tordu et

s'arrête et s'appuie à la borne crucifère où se meurt le plus beau des enfants des hommes.

Elle échappe d'un bond à la pesanteur. Elle



franchit d'un sûr élan tout l'espace du ciel et jalonne aux élus la route finale.

Toutes les routes du monde l'invitent au voyage. Le bâton qu'elle appuie, l'Enfant quelle promène la signalent. Elle marche devant nous, plus

allante que la victoire de Samothrace aux grandes ailes dressées. Elle arrête d'un regard tous les désespérés qui tournent le dos à la lumière. Elle bat les ravins où tombent les blessés. Elle passe à l'arrière et compte son cortège. Elle reprend la tête et ses voiles éventés claquent comme des bannières sur un chemin de victoire !

NOTRE ROUTE

Les scouts pour qui la Route signifie départ, voyage, appel du soleil, solidarité, vocation humaine et divine ont voulu remettre à la Sainte Vierge la garde des carrefours. Il y avait Notre-Dame des Bois, Notre-Dame des Neiges : Notre-Dame de la Route accompagne les pèlerins. Les « Cahiers de la Vierge » viennent de réunir sous ce vocable plein de poésie des témoignages nombreux.

Ce précieux recueil légitime d'abord ce titre qui pourrait surprendre d'abord. « Nous avons à apprendre de la Sainte Vierge comment entrer d'un cœur hardi dans les initiatives divines ». Chaque démarche de la Vierge porte un enseignement, il est bon qu'elle tienne la route et que nous mettions sagement nos pas dans ses pas.

Des poèmes et des méditations évoquent les voyages de la Sainte Vierge, sa Visitation : « Notre-Dame de la Route, apprenez-nous surtout à cheminer avec le Christ, à marcher dans le rayonnement de sa mystérieuse présence en nos

âmes, à le porter à nos hôtes de rencontre ». Le missel propre des Père Jésuites contient au 24 mai une messe toute faite d'invitation à la voie, à la vérité, à la vie. « Je vous montrerai la voie de la sagesse et vous conduirai dans les sentiers de la droiture », dit l'épître et la secrète touchante appelle le secours de Notre-Dame de la Route : « Accordes à l'intercession de la Bienheureuse Vierge Marie que les pécheurs reviennent du chemin du mal et que les justes soient raffermis dans votre voie et votre vérité ». Un dessin et deux statuette de Py illustrent agréablement ces pages. Il faut retenir surtout un haut de bâton par D. G. C'est une élégante Vierge qui d'une étoile s'élançe et, modeste, serre un petit enfant étonné.

A lire et relire ce Cahier nous apprendrons mieux que « la Route de Notre-Dame, — la nôtre donc — ça a été la Volonté de Dieu ».

Edgar VOIROL